

Publié dans *Septentrion* 2015/2.

Voir www.onserfdeel.be ou www.onserfdeel.nl.

MUSIQUE



Jeu sans frontières : la musique émoustillante d'«Amatorski»

Deleting Borders: ce titre, c'est *Amatorski*, un groupe de musique qui opère depuis Gand, qui l'a donné à un projet multimédia de 2013. À bas les frontières - assertion naïve ou point de départ artistique attisant la curiosité? On pencherait plutôt pour cette seconde formule, d'autant qu'elle semble s'appliquer de diverses manières à sa musique. À côté de l'idée un peu trop prévisible que «le monde est un village», *Amatorski* a, dans *Deleting Borders*, également analysé des ques-

tions plus intéressantes. Sur un site Internet interactif, on pouvait, en quelques clics de souris, faire sa propre adaptation de leur numéro *How Are You?*, et, en y ajoutant même des images, on pouvait en faire tout ce que l'on voulait. Les interprétations en image et son de *How Are You?* qui en ont résulté - livrées par des fans du monde entier - ont ensuite servi de socle au spectacle live d'*Amatorski* qui a suivi. Ainsi, le groupe a reconnu la limite entre la musique, les arts plastiques et les expérimentations numériques. On s'est également frotté à la barrière classique entre artiste et fan: les auditeurs ont eu, de par leurs contributions d'amateurs à *How Are You?*, une influence directe sur la présentation en live d'*Amatorski*. Finalement, le groupe s'est placé sur la ligne de démarcation entre online et offline qui, à l'ère du numérique, est devenue floue: les éléments de construction ont été livrés à partir d'un site Internet, le résultat a suivi sur scène.

On peut voir en *Deleting Borders* en même temps la prise de conscience de ses propres capacités - ce qui corrige par là même le nom bien trop modeste de ce groupe, qui signifie «amateur» en polonais. Contrairement à de nombreux groupes belges pour lesquels l'horizon est l'univers mais dont le rayon d'action se limite strictement aux clochers des provinces environnantes, *Amatorski*, lui, joue bien hors des frontières. Dans les pays étrangers proches, la France et les Pays-Bas en tête, mais aussi en Allemagne, en Suisse et même en Chine, où le groupe a démarré sa tournée en 2014 pour l'album *From Clay to Figures*. En 2015, le groupe a en outre testé ses possibilités dans le petit monde de la musique de la Grande-Bretagne, où il est si difficile de percer pour des groupes non anglo-saxons. D'ailleurs, *Amatorski* n'y est plus complètement inconnu depuis que *The Guardian* a lancé en avant-première *Hudson* début 2014, un avant-goût du disque *From Clay to Figures*. Ce qui est assez remarquable - il est étrange que la presse britannique s'intéresse à la musique belge - et peut bien être mis sur le compte de *Crammed Discs*, le fabricant de disques d'*Ama-*



Inne Eysermans

photo E. Petroons.

torski (depuis 2013). Ce label bruxellois, créé en 1980, se distingue depuis le début par son offre éclectique et son approche internationale, ce qui correspond parfaitement à la philosophie d'*Amatorski* que l'on retrouve dans *Deleting Borders*.

Cette devise, *Amatorski* se l'applique d'ailleurs à lui-même. Avec chaque nouveau disque, *Amatorski* modifie ses balises. Si l'on compare *Come Home*, le premier petit single, au tout récent album *From Clay to Figures* (2014), on a peine à croire que c'est le même groupe qui est l'auteur de ces musiques. Il s'est naturellement passé bien des choses durant toutes ces années. Deux des quatre membres fondateurs ont quitté le groupe et un nouveau membre y a trouvé sa place (Christophe Claeys, l'ancien batteur de *Balthazar*). Et surtout, le leader du groupe Inne Eysermans a voyagé, appris et vécu.

Lorsque Eysermans écrit *Come Home* en 2008, en se basant sur des lettres que son grand-père avait envoyées à sa grand-mère lorsqu'il était au front, elle est encore une étudiante du conservatoire de Gand, timide et qui se cherche. Il semble que ce sont précisément la spontanéité et le caractère rêveur de cette chanson qui ont touché la corde sensible. *Come Home*, un duo d'Eysermans et du chanteur-compositeur Bram Vanparrys (qui montra son talent de compositeur-interprète durant la même période sous le nom de *The Bony King of Nowhere*), a révélé *Amatorski* à l'occasion du

Rock Rally, la plus grande chasse belge aux talents. Le numéro a été un véritable hit à la radio et a figuré dans un spot publicitaire, de sorte qu'il a résonné dans à peu près toutes les chaumières en Belgique.

Bien des groupes continueraient sur la voie d'un premier succès comme celui-là, mais pas *Amatorski*. Le groupe a de lui-même pris ses distances par rapport à la jolie chanson rêveuse *Come Home* (avec le mini-CD *Same Stars We Shared* de 2010). Dans le premier vrai album, *TBC* (2012), apparaissaient menace, mélancolie et étrangeté dans le son, qui louvoyait entre chanson et paysage sonore. C'était une musique qui ne se faisait pas connaître immédiatement, mais qui se glissait lentement sous la peau et y restait, émoustillante. Ce n'est pas avec cette musique que l'on gagne le grand public, mais le nombre des fins amateurs d'*Amatorski* n'a cessé de croître. Et continue de croître: en 2014, le groupe a même été invité à assurer à plusieurs reprises la première partie d'un concert, face à la foule immense de spectateurs venus applaudir Stromae.

Le principal, c'est que ce jeune groupe a su créer une sonorité aussi unique en si peu de temps. Il y a bien des points d'ancrage, comme par exemple avec la pop éthérée de *Beach House*, le son métallique du troisième disque de *Portishead* et la rudesse de la musique néoclassique éditée par *Type*. Mais le trio *Amatorski* peut avant tout être jugé selon ses propres mérites. Une nouvelle preuve en est *From Clay to Figures* (2014), où *Amatorski* a fait un nouveau grand bond en avant. Comme à son habitude, le groupe s'est mis au travail, cherchant, modelant doucement, mais cette fois il a fait un assemblage de numéros parfaits d'un bout à l'autre.

Jamais le groupe n'est mieux parvenu à réconcilier ses contradictions internes: *From Clay to Figures* explore et va en même temps droit au but, colle des mélodies populaires à sa soif d'expérimentation et fait se fondre naturellement la voix exceptionnellement belle d'Inne Eysermans dans des structures musicales capricieuses. En apparence, les chansons sont paisibles, mais leur agitation vous picote sous

la peau, l'atmosphère est en apparence d'une froideur glaciale, mais, sous la surface, s'avère brûlante. Même les concerts qu'a donnés *Amatorski* dans le sillage de cet album se révèlent être des événements: en live, le groupe a brossé de larges fresques avec un minimum de moyens.

On aimerait bien savoir où va s'arrêter le «jeu sans frontières» d'*Amatorski*. En tout cas, on a la certitude qu'il sera toujours agréable de se trouver dans son univers paisible mais plein de ressort.

Pieter Coupé
(Tr. A. Herlédan)

www.amatorski.be

www.deletingborders.com